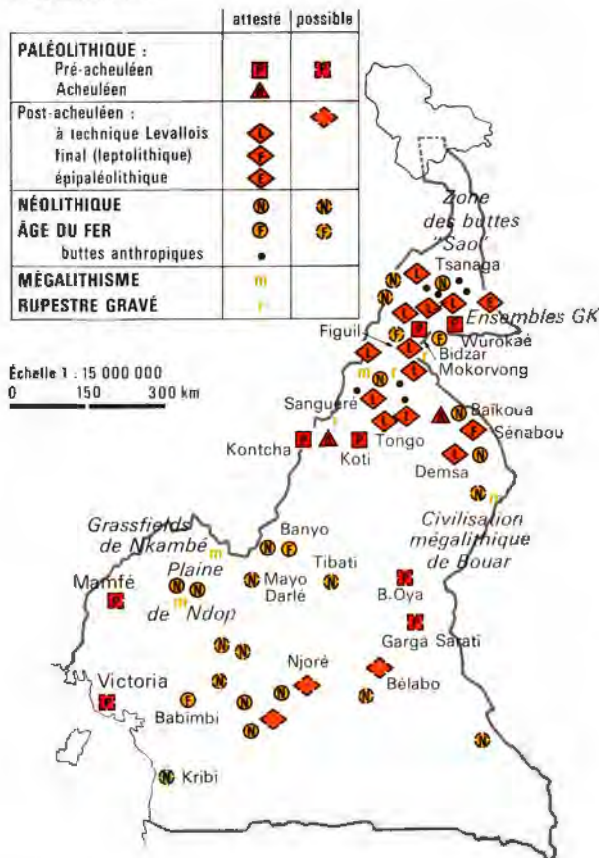


Histoire

Préhistoire, par Alain Marliac

Très anciennement peuplé, le sol de l'actuel Cameroun recèle un certain nombre de sites préhistoriques. Pour le Paléolithique inférieur, pré-Acheuléen et Acheuléen ne sont attestés que dans la région du Nord. Le post-Acheuléen, mieux représenté, se caractérise par la technique de taille levalloiso-moustérienne avec une diminution relative de la dimension des objets. Des gisements de surface ont été trouvés au nord comme au sud de la Bénoué. Paléolithique final et Epipaléolithique sont également présents. Quant au Néolithique il aurait débuté au II^e millénaire av. J.-C., s'étendant du nord vers le sud, indiquant par la typologie de ses outils polis, semi-taillés ou taillés une vaste extension de défricheurs-agriculteurs. L'Âge de Fer est probablement contemporain du début de l'ère chrétienne. Les importants semis de buttes « anthropiques » de la plaine de Logone (Sao ?), de la plaine du Diamaré (Salak I) et de la moyenne Bénoué (Bè) suggèrent de forts peuplements très tôt dans l'histoire. Le site rupestre à gravures géométriques de Bidzar est unique en Afrique centrale par le caractère et la complexité de ses motifs. Le mégalithisme, très important à Djohong-Yigpangma, est lié à la civilisation de Bouar. A l'ouest, la plaine de Ndop a livré des pierres dressées et la région à pâturages de Nkambé des structures mégalithiques circulaires.

Préhistoire



Histoire, par Raphaël Onambélé

Vieille terre nouvellement découverte, le Cameroun — le mot comme l'entité géopolitique actuelle qu'il désigne — est une création récente de l'impérialisme colonial. Découvert en 1472, le Rio dos Camaroes ou Rivière des Crevettes a servi à baptiser une portion du littoral du golfe de Guinée. De Rio dos Camaroes à Cameroun, en passant par Rio dos Camarones, Cameroon River, le nom porte témoignage en ses différentes formes des nombreuses influences subies : ce coin d'Afrique semble avoir été un point de convergence et l'objet de multiples convoitises.

Terre de rencontre entre forêt et savane, entre Soudanais et Bantou, le Cameroun est entré très tôt dans l'histoire. Dès le V^e siècle de l'ère chrétienne, nous sont transmis de nombreux témoignages de la brillante civilisation des Sao, relayée par les empires du Kanem et du Bornou. Du VIII^e au XVI^e siècle, ces deux Etats mettent au point une solide organisation matérielle et politique. On leur doit notamment l'introduction de l'islam autour du lac Tchad, l'emploi de la brique cuite et de la pierre dans la construction. Les royaumes du Logone-Birni et du Mandara prendront un peu plus tard leur succession.

Au début du XIX^e siècle, l'actuelle province du Nord abrite plusieurs groupes ethniques. Soudanais rebelles à l'islamisation, appelés communément Kirdi ; descendants musulmans des Sao ; Foulbé, pasteurs nomades venus du « far-west » africain. Ces derniers, en partie sédentarisés, ont créé des principautés autonomes. En 1805, l'un des chefs foulbé, Adama, reçoit l'étendard de la guerre sainte d'Ousman dan Fodio. A sa mort, en 1847, il laisse un sultanat qui porte son nom — Adamaoua ou terre d'Adama — dont la capitale est Yola au Nigeria. Très vite ce sultanat se disloque : les principaux vassaux en terre camerounaise deviennent indépendants. On sait comment le dernier essai de rassemblement tenté par Rabah, condottiere et marchand d'esclaves, se termine à Kousséri à l'aube du XX^e siècle : les puissances coloniales prennent en charge le sort de cette partie de l'Afrique.

Le massif de l'Adamaoua se prolonge au S.O. par un ensemble de hautes terres (Grassfields). Depuis le XVI^e siècle, des populations Bamiléké d'origines diverses s'y sont établies. Organisées en chefferies concurrentes, elles guerroyaient entre elles et entretiennent un fort courant d'échanges avec la côte. Au XVIII^e siècle, venus du pays Tikar, les Bamoun se sont installés dans la partie nord de la région. Ils ont adopté la langue et la culture de leurs prédécesseurs, fondé un puissant royaume qui, après avoir arrêté les invasions des Foulbé de Banyo, connaîtra son apogée sous le roi Njoya (1880-1933). Celui-ci collabore avec le colonisateur allemand à la restructuration de son royaume, y accueille l'islam et le christianisme, invente un système d'écriture.

La situation est à peine moins agitée en forêt. La frange littorale est habitée par le groupe Douala et ses apparentés

les atlas  ^{jeune}afrique

Atlas de la République Unie du Cameroun

SOUS LA DIRECTION DE

Georges Laclavère

Ancien Directeur de l'Institut géographique national (IGN)

INTRODUCTION DE

Jean-Félix Loung

Agrégé de l'Université

*Ancien Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Ancien Chef du Département de Géographie à l'Université de Yaoundé,
Conseiller technique du Chancelier de l'Université de Yaoundé.*



éditions j.a.

GRUPE J.A. - 51 AVENUE DES TERNES - 75017 PARIS

Atlas de la République Unie du Cameroun

LISTE DES COLLABORATEURS

Roland Breton,
*Docteur d'Etat de géographie,
maître de conférence à l'Université de Yaoundé*

Michel Gavaud,
*Office de la Recherche Scientifique
et Technique Outre-Mer, Paris*

Anne Lerebours,
Licenciée en géographie

René Letouzey,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

Jean-Félix Loung,
*Agrégé de l'Université, chargé de cours,
ancien doyen de la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines, ancien chef du Département
de Géographie à l'Université de Yaoundé,
Conseiller technique du Chancelier
de l'Université de Yaoundé.*

Guy Mainet,
*Agrégé de l'Université,
chargé de cours à l'Université de Yaoundé*

Nicole Mainet,
Assistante à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé

Alain Marliac,
*Chargé de recherches,
Office National de la Recherche Scientifique
et Technique, Ngaoundéré*

Paul Moby Etia,
*Docteur 3^e cycle de géographie,
chargé de cours à l'Université de Yaoundé*

Serge Morin,
*Agrégé de l'Université,
chargé de cours à l'Université de Yaoundé*

Jean-Pierre Muller
*Chargé de recherches,
Office National de la Recherche Scientifique
et Technique, Yaoundé*

Jacques Nougier,
Professeur de géologie à l'Université d'Avignon

Raphaël Onambélé,
*Ancien chef du Département d'Histoire
de l'Université de Yaoundé,
Ministère de l'Information et de la Culture, Yaoundé*

Jean Pahäi,
Assistant de géographie à l'Université de Yaoundé

Jean Tissandier,
*Maître de Recherches,
Office de la Recherche Scientifique et
Technique Outre-Mer, Paris*

Paul Tjeega,
*Géographe, Docteur 3^e cycle,
Office National de la Recherche Scientifique
et Technique, Yaoundé.*

Atlas de la République Unie du Cameroun

DOCUMENTATION

Service de documentation et
de recherches de Jeune
Afrique.
Office National de la
Recherche Scientifique et
Technique (ONAREST),
Yaoundé.
Institut Géographique
National, Paris.

Centre d'Etudes de
Géographie Tropicale
(C.N.R.S.), Bordeaux.
Office de la Recherche
Scientifique et Technique
Outre-Mer (ORSTOM),
Paris.

Bulletin de la Direction des
Mines et de la Géologie du
Cameroun.
Annales de la Faculté des
Sciences, Yaoundé.
Annuaire hydrologique de
l'ORSTOM.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Le Cameroun, J.-F. Loung,
Paris 1973, Hatier (96 p.,
cartes et ill.).

Le Cameroun, J. Imbert,
Paris 1976, Presses
Universitaires de France,
Collection "Que sais-je ?",
n° 1551.

Etude phytogéographique du
Cameroun, R. Letouzey,
Paris 1968, éditions
Lechevalier (508 p., cartes et
ill.).

Photographies couverture : page 1, Rand Mc Nally,
page 4, mangrove à l'embouchure du Wouri, au loin Douala (Agence Hoa-Qui)

La cartographie a été réalisée par Créations graphiques et cartographiques, 85, rue Lafayette, 75009 Paris.



© 1979

EDITIONS JEUNE AFRIQUE

51, avenue des Ternes. 75017 Paris

Tous droits réservés N° d'Editeur 1215/1

ISBN : 2-85258-124-8

Printed in France, achevé d'imprimer 2^e trimestre 1979

Imprimerie-Reliure Maison Mame, Tours